

# la terrasse



## « AFFABULATIONS ! » RÉFLEXION LUDIQUE SUR LES FABLES DE LA FONTAINE PAR LES DRAMATICULES

**Avec « l'aimable autorisation » de Jean de La Fontaine, Les Dramaticules s'emparent de ses fables pour une réflexion ludique, insolente et joyeuse sur les affres de l'authenticité. Drôle et profond !**

« L'unique moyen d'être aimable, c'est d'être affable. » disait Baltasar Gracián, expert ès cérémonies, dans *L'Homme de cour*. On peut aussi être homme à fables, comme le fut La Fontaine, en cachant le fiel misanthrope sous le sucre animalier et le sarcasme derrière la bonhomie. À chaque fois, en comédien affûté, il s'agit de bien jouer son rôle dans le grand théâtre du monde, en évitant de confondre personne et personnage. Ainsi font Les Dramaticules en s'emparant de « l'œuvre emblématique du masque », où veaux, vaches, cochons et couvées disent les travers de la ferme humaine. Né du désir « de partager avec le public, dans un rapport ludique et direct, une réflexion sur l'imposture, le paraître et les rapports de force au sein d'un groupe », leur spectacle s'amuse à brouiller la frontière entre fiction et réalité.

### Éloge du masque

Écrit par Pierre-Antoine Billon, Julien Buchy et Jérémie Le Louët à partir d'improvisations, le spectacle réunit deux comédiens et un metteur en scène les dirigeant à tour de rôle dans l'interprétation de la plus célèbre des Fables : « Le Corbeau et le renard ». La répétition finit en pugilat et les spectateurs sont invités à devenir les critiques des propositions de jeu, jusqu'à ce que l'empoignade « laisse place à l'interprétation polyphonique de quelques-unes des plus belles fables de l'auteur ». Comment être authentique sous le feu des regards ? Comment se défaire des tics et des postures ? Si, comme le disait Pascal, « L'homme n'est que déguisement, que mensonge et hypocrisie, et en soi-même et à l'égard des autres. », autant avoir peut-être la lucidité d'en rire, en acceptant les lois du théâtre sans être dupe des représentations, en titillant les attentes et les poses. Dans cet empire du paraître, Les Dramaticules sont des aristocrates !